

## *Le célibataire et la sexualité : comment rester pur ?*

### **PREAMBULE :**

Cette étude s'adresse premièrement au jeune célibataire, mais j'espère qu'elle sera également utile à des célibataires plus âgés.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est nécessaire de mettre en lumière un fait essentiel :

l'obéissance à Dieu est bien plus un tout qu'un éparpillement de pratiques, à éviter, pour les unes, ou à rechercher, pour les autres. Si le Dieu éternel nous a fait sortir de l'ère de la loi pour nous faire entrer dans celle de la grâce, c'est aussi pour que l'homme comprenne que les adorateurs qu'Il recherche le sont par leur cœur, et non par une observance comptable de lois. Ainsi, lorsque nous allons considérer ensemble ce qui peut aider à lutter contre l'impureté sexuelle, il faudra sans cesse garder à l'esprit que ce combat est vain, s'il est détaché d'un désir profond d'obéir à Dieu de toute notre âme, de toute notre force et de tout notre cœur. Dieu, qui nous rachetés de notre *vaine manière de vivre* (1 Pierre 1 : 18), attend de nous le *sacrifice* de notre vie entière (lire Romains 12 : 1 et 2); comme Jésus-Christ soupirait après les enfants de Jérusalem, Dieu désire des enfants zélés pour son nom !

Ayons donc ces pensées à l'esprit, pendant notre étude.

Paul écrit ceci à Timothée : « *exhorte les jeunes comme des sœurs, en toute pureté.* » (1 Tim. 5). Oui, un jeune évangéliste, visiblement célibataire, avait aussi des efforts à faire pour « rester pur ».

En Genèse 2 : 18, Dieu prononce ces paroles : « *il n'est pas bon que l'homme soit seul* ». Ce constat général pour l'espèce humaine vaut aussi pour la plupart d'entre nous, à titre individuel. Cela signifie qu'il y a de fortes probabilités que vous vous mariiez un jour.

Sera-ce le cas pour tous les lecteurs ? Il n'existe aucun moyen de le savoir à l'avance !

En Matthieu 19, Jésus répond à une question des disciples, très intéressés – comme vous l'êtes peut-être – par le mariage et tout ce qui tourne autour. Et il ajoute ceci : « *Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Car il y a des eunuques qui le sont dès le sein de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par la main des hommes, et il y en a qui se sont rendus eunuques à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.* » Entre autres situations, Jésus parle du don du célibat ; ce qui signifie que ce don existe (comprenez bien que je parle du réel célibat, et non du célibat dont parle le monde, qui inclut toutes sorte de situations, souvent 'actives' sexuellement parlant).

Aux Corinthiens, Paul parle à la fois de celui qui possède ce don, et de ceux qui ne le possèdent pas : « *à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi.* [ça, c'est pour ceux qui possèdent ce don] *Mais s'ils manquent de continence* [ça veut dire *si leur libido les titille trop*], *qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.* » 1 Cor. 7 : 8,9

Nous reviendrons sur ce passage, qui nous enseigne plusieurs choses.

Mais en guise de préambule, il pose déjà le constat suivant : pour de nombreux hommes et femmes, il est difficile de rester pur sexuellement. Mais soyez gentils de ne pas confondre « difficile » et « impossible » !

Pour plusieurs parmi vous, sans doute, il est difficile de courir trente minutes d'affilée. Peut-être que certains croient cela leur est impossible ! Et bien je peux vous assurer que, sauf si vous souffrez d'un réel handicap physique (une jambe en moins ou quelque chose comme ça), vous en êtes capable, avec un minimum d'entraînement.

Il y a des foules de choses qu'on croit impossibles ... avant d'être mis au défi de le faire !  
Il est donc, pour beaucoup, *difficile* de rester pur sexuellement : soit !

### Comment allons-nous répondre à cette question ?

Nous verrons pour commencer **2 postulats incontournables**, concernant Dieu et chacun de nous.

Ensuite, je vous donnerai quelques **conseils pratiques**.

Enfin, je m'adresserai à ceux qui sont **fiancés**, ou sur le point de l'être, et même ceux qui envisagent de l'être un jour !

### **1 / LES DEUX POSTULATS INCONTOURNABLES :**

• Pour répondre à la question posée (*comment rester pur ?*), je dois poser deux postulats incontournables :

Voici le premier :

1) il faut que vous soyez **convaincus** de la volonté de Dieu à ce sujet.

Ça paraît simple à dire, mais je suis persuadé que c'est ce qui empêche trop de jeunes chrétiens d'obéir à Dieu dans ce domaine ; j'ai assez enseigné des adolescents sur ce sujet pour constater cela. C'est étrange comme beaucoup de chrétiens, jeunes et moins jeunes, ne sont absolument pas sûrs, au fond d'eux mêmes, de l'amour de Dieu, je veux dire l'amour de Dieu pour le genre humain en général, et l'amour de Dieu pour chacun d'eux en particulier.

Jean affirme que « *Dieu nous a aimé le premier !* »

Ça veut dire qu'Il n'a pas attendu qu'on s'y mette, qu'on l'adore, qu'on le célèbre, qu'on se donne à Lui.

Je crois que devenir un homme (nommé Jésus), mourir sur une croix à l'âge de trente ans et quelque, et porter les péchés – *devenir péché*, nous dit la Parole – de l'humanité... je crois que c'est une preuve suffisante de son amour pour tous les hommes !

Et je crois que ce qu'a fait Jésus parmi les hommes, sa compassion, ses larmes, sa gentillesse, sa sympathie, etc. est une preuve suffisante qu'il aime chacun d'entre nous en particulier.

Pourquoi vous dis-je tout cela ?

Parce que ce que Dieu nous demande ne peut être que pour notre bien !

Pour certains, c'est une phrase bien simple... Et bien, en effet, c'est une chose très simple... et ça devrait être simple d'en être persuadé !

Dieu ne dresse pas des embûches pour se frotter les mains en nous voyant trébucher, Dieu nous indique la voie à suivre pour que nous soyons heureux... tout simplement.

Je vous assure qu'en tant que parents, nous poursuivons le même objectif avec nos enfants... notre imperfection en moins.

Romains 8 : 28 est, à mon avis, l'une des paroles les plus merveilleuses de la Bible :

« *Nous savons du reste que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* »

Si vous aimez assez Dieu pour faire ce qu'il attend de vous, ce qu'il vous montre en disant « *mon fils, ma fille, prend ce chemin, tu ne le regretteras pas.* », les choses, les circonstances tourneront en votre faveur !

Je trouve cela extraordinaire ! Et je suis persuadé que - et j'espère que - comme moi, la plupart d'entre vous avez expérimenté cette vérité fabuleuse !

Alors, Dieu nous dit : « *mon fils, ma fille, n'aie pas de relations sexuelles avant de te marier.* »

Comme pour tout le reste, c'est parce qu'il nous aime qu'il nous dit cela.

Etant convaincus de l'amour de Dieu, faisons une brève recherche biblique pour être sûr de cela.

Mais avant cette recherche, je voudrais faire quelques réflexions.

Beaucoup de chrétiens disent « *je suivrai Jésus partout, mais ça c'est trop dur.* » Un adolescent m'a dit plus ou moins cela, un jour.

Pourquoi une telle affirmation ? Pourquoi un tel aveuglement ? Y aurait-il des domaines où Dieu dit : « bon, c'est pas grave ! » ? Y aurait-il des domaines où Dieu dit : « c'est vrai, le monde a évolué... » ? Le Créateur de l'univers serait-il « vieux jeu » ? Le monde va-t-il faire se courber le tête du chrétien en lui disant : « ce que tu professes n'est plus d'actualité. » ?

Lorsqu'un jeune chrétien, délaissant les commandements du Dieu vivant, s'exclame : « moi, je veux qu'on me parle du Dieu d'amour, du Dieu qui donne en abondance, du Dieu qui promet en abondance ! », n'est-il pas en train de confesser explicitement qu'il accepte le Sauveur, mais qu'il met de côté le Seigneur ?

Si vous croyez que Dieu ne tien plus compte de certaines exigences morales, dites-vous bien que cette pensée vient de Satan, le « *père du mensonge* » (Jean 8 : 44). Oui, la pensée du monde nous submerge, oui elle nous pénètre, nous influence au point qu'il est dur d'en être conscient... Oui, suivre la volonté de Dieu dans ce domaine, c'est être absolument à contre-courant du monde !

Mais être chrétien, c'est justement ça !

Jésus aurait-il dit que c'est facile de le suivre ? Que ça ne coûte rien ? Non, il a justement dit le contraire.

Les montagnards aiment à dire que la contemplation du haut d'un sommet qu'on a gagné en téléphérique est bien fade, comparée à cette même contemplation, du haut d'un sommet qu'on a mis des heures à gravir par nos propres forces.

Ne vous faites pas avoir par les faux raisonnements (Jacques ch.1) ! Ne vous laissez pas manipuler ! Soyez forts, solides, sûrs de votre Dieu ! Choisissez la vie ! Choisissez Dieu ! Ne choisissez pas la mort, sous prétexte que la plupart de vos amis font cela.

Retournons à notre recherche biblique.

Dans une recherche biblique de la volonté de Dieu, on fonctionne parfois à l'envers.

Ici, il est beaucoup plus simple de chercher non pas dans quel cadre Dieu *interdit* les relations sexuelles, mais dans quel cadre il les *place*.

A ce sujet, la Bible est très claire : il n'y a pas de place au doute.

1) en Genèse, Dieu dit « *c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* » Même si ces derniers mots recouvrent quelque chose de plus profond, il est d'abord question ici des relations sexuelles. Voyez l'ordre des choses :

Les relations sexuelles n'ont lieu que lorsque l'homme et la femme quittent leurs parents, pour être ensemble, pour vivre ensemble : pas avant. (il n'est pas dit : ils deviendront une seule chair, *et puis* ils quitteront leurs père et mère)

2) Ce même passage est repris par Jésus en Matthieu 19, dans le cadre du mariage, et il ajoute : « *Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.* ». Là, on comprend bien que l'expression « une seule chair » signifie quelque chose d'inséparable (lisez-le littéralement : une seule chair), c'est-à-dire un couple marié : « ce que Dieu a uni » ne signifie pas un flirt ou une aventure ! Cette première relation sexuelle et cette union inséparable sont donc confondues : elles ont lieu en même temps ; pas l'une *avant* l'autre, ni l'une *sans* l'autre.

3) 1 Corinthiens 6 : 18 à 20. Il est question ici d'inconduite ; l'inconduite, synonyme de débauche, signifie toute relation sexuelle hors du plan de Dieu (hors mariage, avant le mariage, dans un contexte de prostitution, etc.). Qu'apprend-on ? Notre corps appartient à Dieu ; les péchés que nous commettons avec notre corps (sexualité, dans le contexte) sont particulièrement graves ! Paul dit « *fuyez l'inconduite !* » : ça veut dire : « sauvez-vous ! C'est dangereux pour vous ! »

4) 1 Corinthiens 7 : 9. Nous avons déjà lu ce passage mais, comme il a le mérite d'être très clair, relisons-le. « *Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.* »

Vous ne pouvez imaginer vous passer de relations sexuelles, mariez-vous !

Cela signifie bien que c'est le cadre prévu par Dieu, à l'exclusion de tout autre, n'est-ce pas ?

Pour être encore plus clair, Paul ajoute : « *car il vaut mieux se marier que de brûler.* », autrement dit, les relations sexuelles hors mariage vous entraînent tout droit là où l'on brûle...

5) dans la même idée, deux passages de la même lettre de Paul :

1 Cor. 5 : 9 à 12. Ici, nous comprenons que les *débauchés* ne sont plus considérés *comme des frères*. 1 Cor. 6 : 9, 10. Ici, l'enseignement est qu'ils *n'hériteront pas le royaume de Dieu*.

6) enfin, un dernier passage, pour nous replacer dans la perspective divine concernant le mariage : Hébreux 13 : 4 : « *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères.* »

C'est le moment de préciser une vérité importante. Il se peut que plusieurs lecteurs aient déjà 'manqué le but' en ayant des relations sexuelles, avant d'être mariés. Si c'est le cas, ne vous méprenez pas sur deux points, l'un crucial et l'autre à prendre au sérieux.

Le premier – le point crucial – est que *Dieu est bon et compatissant* : Dieu pardonne au pécheur repentant. Si, pleinement conscient que vous avez désobéi à Dieu dans ce domaine – consciemment ou par ignorance – vous avez « *le cœur vivement touché* » (cf. Actes 2 : 37), vous lui confessez cette faute en décidant de lui être fidèle dès à présent, « *Dieu est fidèle et juste pour vous pardonner vos péchés et vous purifier de toute injustice.* » (1 Jean 1 : 9). Oui, sachez-le avec une pleine certitude, dans ce cas *Dieu ne se souviendra plus de vos péchés* (Esaïe 43 : 25).

Le second point, aussi amère soit-il, n'est pourtant pas à négliger. En premier lieu, même si le poids du péché est ôté par le pardon de Dieu, quelqu'un en supporte toujours la conséquence. L'on sait que Dieu peut pardonner un meurtrier, mais les conséquences terribles n'en sont pas moins là. Un époux - ou une épouse - infidèle trouvera peut-être le pardon de son conjoint, mais la blessure, profonde, sera toujours présente ; la confiance n'aura plus l'éclat des premiers jours. De même, une expérience malheureuse avant le mariage peut être vécue tellement douloureusement qu'elle restera inoubliable. Ensuite, considérons le péché comme ce qu'il est : une rupture de la relation avec le Créateur de toute chose, une rupture dont le salaire est la mort (Romains 6 : 23). Or, nous-mêmes n'avons rien payé, parce que nous en sommes incapables ; le prix de cette infidélité que Dieu vous aura pardonnée n'est rien d'autre que la mort de son Fils bien aimé. Une relecture d'Ésaïe 53 devrait convaincre quiconque que ce prix était terriblement élevé.

Passons maintenant au second postulat incontournable :

il faut que vous soyez pleinement **décidés** à obéir à Dieu dans ce domaine.

On peut avoir compris la volonté de Dieu, être certain de ce qu'Il veut... et ne pas avoir pris la même décision *dans son cœur*.

Pour demeurer pur, ... il faut décider de l'être !

Décider veut dire prendre une décision ; et pourquoi pas, même, le dire à Dieu, dans une prière.

Décider la pureté sexuelle.

En janvier 2004, j'ai trouvé cela sur internet :

Garçon, 16 ans : « j'attends le mariage ; ce serait mieux que de le faire avec quelqu'un qui ne sera peut-être pas ma femme, plus tard. »

X., « ai-je vraiment envie de faire quelque chose d'important avec cette personne ? »

Jeune femme, 26 ans : « j'ai choisi de ne pas craquer : jamais avant le mariage ! »

X., « ça n'est pas parce que tous tes potes l'ont fait (ou disent l'avoir fait) que tu dois te sentir obligé de passer à l'acte. »

X., « La virginité, c'est quelque chose que l'on a qu'une fois. »

Voici des jeunes qui, sans être nécessairement chrétiens, ont compris la valeur de la virginité ; voici des jeunes qui ont trouvé assez de force pour faire face au monde ! Sans même penser à obéir à Dieu, ils ont compris les risques qu'on encourt à vouloir précipiter les choses. J'en mentionnerai plusieurs, un peu plus loin, mais en voici un seul : trouvez-vous souhaitable d'être un jour en situation de comparer votre relation sexuelle avec votre mari (votre femme)... et la (les) relations(s) que vous avez pu connaître dans le passé ? Tiens, untel faisait ceci comme ça ; avec mon mari, c'est différent. Trouvez-vous cela souhaitable pour votre couple, trouvez-vous cela confortable ?

Si de jeunes non chrétiens sont en mesure de saisir ces dangers, à plus forte raison, un jeune chrétien doit pouvoir comprendre les raisons qui ont conduit Dieu à réserver l'acte sexuel au mariage.

C'est unique ! C'est irremplaçable ! Il n'y a pas plus proche, pas plus intime : c'est pour cette raison qu'on ne peut le concevoir qu'avec une seule et unique personne ! Et j'ajouterai que cet acte merveilleux va de pair avec une action merveilleuse : celle de donner la vie !

Dieu a bien fait les choses, n'est-ce pas ?

Alors, décidez, comme d'autres l'ont fait avant vous, décidez de rester pur jusqu'au mariage !

Le professeur John White, psychiatre chrétien, qui a écrit plusieurs livres que je vous recommande, parle de l'abstinence sexuelle dans son livre « l'Eros piétiné ». Il compare celle-ci à un jeûne concernant la nourriture et écrit, je cite : « *ni le désir de nourriture ni le désir sexuel ne s'accroît de façon automatique au point de provoquer un comportement impossible à maîtriser* ».

Ça signifie : ne croyez pas que vous arriverez à un stade où ce sera devenu insupportable !

Cela rejoint les paroles de l'apôtre Paul en 1 Cor. 10 : 13

« *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces (...)* »

Si vous êtes décidés à obéir à Dieu dans ce domaine, faites-Lui confiance. Si vous ne savez pas comment faire, demandez à Dieu.

« *Si vous manquez de sagesse, dit Jacques, demandez à Dieu.* ». « *Dieu produit en vous le vouloir et le faire* » dit Paul.

Demandez l'aide de Dieu par la prière ! La prière est votre arme la plus puissante. Sachez-le.

Dernier argument pour vous aider à prendre cette décision pas facile, mais merveilleuse : peut-être croyez-vous que c'était *plus facile* du temps des premiers chrétiens ?

Détrompez-vous !

L'époque romaine est, à bien des égards, très similaire à la nôtre sur le plan de la *dissolution* des mœurs.

Cette société greco-romaine était très immorale, très portée sur la sensualité et la débauche.

Les lettres de Paul aux Corinthiens le font clairement comprendre, de même que Pierre qui écrit en 1 Pierre 4 : 4 « *Ils trouvent étrange que vous ne couriez pas avec eux vers ce débordement de débauche et ils vous calomnient* » !

L'effort qu'un chrétien devait fournir alors pour rester pur était sensiblement le même qu'aujourd'hui.

## 2 / LES CONSEILS PRATIQUES :

Soyez gentils de considérer la précision qui suit avec tout le sérieux qu'elle mérite : s'il est question de « conseils pratiques », c'est que ce ne sont pas des théories fumeuses sorties d'un laboratoire !

C'est du vécu, du réel, du tangible !

Toutefois, je tiens d'abord à répéter les deux postulats incontournables :

Pour rester vierge jusqu'au mariage, il faut d'abord être **persuadé** que c'est bien la volonté de Dieu. Ensuite, il faut être absolument, totalement **décidé** à rester vierge jusqu'au mariage !

Si c'est votre cas, la suite a des chances de vous être d'une certaine utilité.

- **1<sup>er</sup> conseil** : ne vous croyez pas forts !

Je veux dire : sachez que vous êtes faible !

Vous connaissez peut-être l'image de Satan, lorsqu'on le compare à un chien dangereux. Avant le sacrifice de Jésus, il était en liberté ; il pouvait attraper qui il voulait. Depuis la mort et la résurrection

de Christ, il est comme attaché à une chaîne. Le non chrétien, qui ne le voit pas, se fait attraper à tous les coups, car il s'approche trop. Le chrétien, lui, s'il est assez humble, passe à distance de Satan ; il sait que, s'il passe trop près, le chien dangereux pourra l'attraper.

Le chrétien qui se croit fort joue avec le feu, et il passe très près du chien... trop près, et il se fait attraper, mordre, voire dévorer.

Ne soyez donc pas comme ce chrétien prétentieux et inconscient.

Ne vous *croyez pas debout*, comme dit Paul, alors que vous êtes tout à fait en mesure de *tomber* !

C'est en quelque sorte un conseil préalable qui va vous pousser à éviter les situations à risques, dont je mentionnerai quelques-unes, au fil de l'étude.

- **2<sup>ème</sup> conseil** (qui découle du premier) : s'il veut rester pur, il y a des lieux où le chrétien ne doit pas aller, car il y a trop de risques.

Certains sont évidents : un lieu de débauche (quartier à prostituées, sex-shop, etc.) est à proscrire ; il est évident que, en faisant cela, vous désobéissez à Dieu. Dieu ne nous a pas appelé à cela.

Même en ne *touchant que des yeux*, comme certains pourraient s'en justifier...

Les hommes présents ici savent très bien ce que le simple regard peut provoquer... et que les sensations provoquées peuvent rester bien longtemps présentes parce que ces images sont mémorisées.

Mais, si la plupart d'entre vous savez très bien éviter ces lieux-là, il en est d'autres qui vous sont peut-être familiers. Il y a, par exemple, des soirées un peu arrosées entre jeunes, avec beaucoup de personnes à la moralité très légère... qui sont des risques très grands pour le jeune chrétien. Au risque de vous perdre, n'allez pas dans ces soirées-là.

Autre chose : je sais que plus d'un jeune chrétien ne voit pas de problème à se rendre en boîte de nuit. Je ne sais si ceux qui disent cela sont complètement sérieux (et donc d'une force spirituelle très supérieure à l'ensemble des hommes...) ou s'ils se voilent la face. Il existe au moins une certitude : lorsqu'on avance avec les années, dans le Seigneur, on apprend – bien imparfaitement, hélas – à débusquer les faux raisonnements qui aveuglent notre regard sur nous-même.

Admettons cependant qu'on se rende en boîte essentiellement pour s'amuser... je sais (par une très lointaine expérience avant que je sois chrétien) que les garçons vont en boîte, sans doute pour s'amuser, sans doute pour danser, mais surtout pour regarder les filles et, si possible, sortir avec une fille.

Il est certain qu'en tant qu'homme, je connais mieux les garçons, et aucun ne peut me dire que nos pensées restent pures après une nuit en boîte à voir danser (avec plus ou moins de sensualité) des filles plus jolies les unes que les autres. ...

Mais j'entends aussi parler des jeunes filles dans le cadre de mon métier, et je vois bien que la séduction et la sensualité sont aussi très présentes de leur point de vue.

Une nuit en boîte est un appel fort aux relations sexuelles, que cela se réalise ou pas.

Pour un enfant de Dieu qui souhaite se préserver de cela, il y a mieux comme endroit, non ?

- **3<sup>ème</sup> conseil** : (dans le même ordre d'idée) : il sera encore question d'une situation que certains jugeront comme extrême, mais qui l'est beaucoup moins qu'on le croit, puisque, selon une récente statistique, 80 % des adolescents du niveau quatrième (soit âgés de 13 à 14 ans) ont eu entre leurs mains un tel matériel : il sera donc question de **pornographie**.

Quel est le problème de la pornographie ?

Des images fortes, provoquant donc des réactions fortes, s'impriment dans notre esprit.

Cela entraîne un désir d'en revoir de semblables.

Outre que la sexualité proposée dans cette littérature (ou vidéo) est très loin de celle voulue de Dieu (la femme réduite à un objet sexuel, aucune tendresse, aucun amour entre les partenaires...) , cette pratique peut conduire aux relations sexuelles.

Pourquoi ? Parce que cela remplit notre esprit !

Jim Burns auteur d'un livre intitulé « l'Amour, sexe, mensonge et vérité » témoigne d'un jeune chrétien qui est tombé dans ce piège... Peu à peu, il est tombé dans de la pornographie de plus en plus dure, et a recherché des relations sexuelles, ce qu'il a trouvé, bien entendu.

Et même si tous ceux qui sont tombés sous la coupe de cette pratique ne vont pas jusqu'aux relations sexuelles, la pornographie crée quand même des fantasmes, qui sont souvent éloignés de la sexualité réelle. Pour beaucoup, cette pratique perturbera leur couple, plus tard, car ils auront les pensées obscurcies par ces fantasmes irréalistes ; d'autres, toujours en raison de ces fantasmes, iront chercher ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas dans le lit conjugal. « *Que l'inconduite, toute forme d'impureté (...) ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints.* » dit Paul en Eph. 5 : 3. Paul disait : « *fuyez l'inconduite !* » La pornographie est une forme d'inconduite ; je répète donc « *fuyez, pendant qu'il en est encore temps !* »

- **4<sup>ème</sup> conseil** : j'aborde là quelque chose de plus complexe : sortir avec un garçon, avec une fille. Je parle là d'une relation plutôt légère, basée sur une simple attirance physique, qui ne cherche pas à construire quoi que ce soit dans la durée. Le terme flirt évoque plutôt les adolescents, les adultes parlent plutôt d'une *aventure*, mais fondamentalement, la pratique est la même.

Mon conseil est celui-ci : évitez une telle pratique. Et quand je dis « évitez », ça signifie « rejetez », « repoussez ». J'admets que, pour plusieurs, cela peut être dur à entendre.

Je vais m'expliquer en montrant trois dangers inhérents à une relation de ce type, parce que ces trois aspects nous éloignent de Dieu et de sa volonté, et nous rapprochent soit des relations sexuelles avant le mariage (pour le présent), soit des relations sexuelles en dehors du mariage - l'adultère - (pour plus tard).

a) 1er danger : la sensualité. Pourquoi cela ? Une telle relation concerne beaucoup l'aspect physique, dans ce qu'il a d'attrayant sexuellement parlant : il est donc question ici de sensualité.

Cette aventure entraîne nos pensées plus avant dans la sexualité ; fréquenter une fille, une jeune femme de plus en plus jolie devient une fixation, avec l'idée (au moins le désir) d'aller de plus en plus loin dans l'intimité physique.

Pourquoi est-ce que je présente cela comme une sorte de processus inévitable ? Parce que c'est *naturel* d'aller de plus en plus loin ! C'est logique ! Nous sommes ainsi constitués : se toucher entraîne à se toucher encore davantage ! Nous sommes faits comme cela ; tout ce qui *précède* la relation sexuelle est fait pour nous conduire à l'acte sexuel ; voilà pourquoi il est si dur de s'arrêter... et pourquoi cela est réservé aux couples mariés.

b) le 2ème danger concerne le narcissisme : la pratique du flirt, d'aventures, nous habitue à rechercher la séduction, c'est-à-dire chercher à séduire. Ça peut sembler normal, jusqu'à un certain point. Mais ce n'est pas un signe de maturité, mais plutôt d'immaturité (les psychologues parlent de cela) ; cela correspond à un besoin de se rassurer, besoin qui devrait être transitoire, et non permanent. En effet, il est bon d'être en paix, autant que possible, avec l'image que l'on renvoie aux autres, mais lorsqu'on se soucie toujours plus de plaire, de séduire, de soigner son apparence au point de se rendre, si possible, sensuellement attrayant(e), cela s'appelle du narcissisme. Or, considérez-vous qu'une telle recherche de séduction correspond à l'enseignement de Jésus ? Être les imitateurs de Jésus, c'est ne

pas regarder à ce qui frappe les yeux, mais plutôt regarder au cœur. L'apôtre Pierre nous rappelle cela dans sa première lettre, chapitre 3, versets 3 et 4 : « *N'ayez pas pour parure ce qui est extérieur : cheveux tressés, ornements d'or, manteaux élégants, mais la parure cachée du cœur, la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille ; voilà qui est d'un grand prix devant Dieu.* ». Par ailleurs, en cultivant l'attrait de son physique, on proclame en quelque sorte : « *c'est cela, le physique, qui compte le plus pour moi.* ». Celui ou celle qui fait cela récoltera ce qu'il sème, c'est-à-dire qu'il attirera quelqu'un pour qui c'est ça, le physique, le plus important ! Outre que ce n'est pas ce genre de personne qui vous rendra heureux – ou heureuse – car elle ira très vite *voir ailleurs*, c'est par contre le genre de personne qui vous incitera très vite à avoir des relations sexuelles. Or, ce n'est pas ce que vous voulez, n'est-ce pas ?

c) le 3<sup>ème</sup> danger concerne ce que j'appelle une habitude de consommation. Dans une telle relation, il n'y a pas d'amour ; son fonctionnement est égocentrique : c'est MOI qui compte : mes joies, mon plaisir, etc. Comme il n'y a pas de véritable partage, on entretient une habitude de changement : on veut passer rapidement au 'nouveau' modèle ! Cet égocentrisme et cette habitude de changement peuvent bien sûr vous conduire aux relations sexuelles, car c'est votre plaisir qui compte... Et le risque d'adultère, plus tard, en est multiplié. Pourquoi ? Je trouve intéressant de retourner la question : pourquoi croyez-vous que de telles habitudes disparaîtraient 'miraculeusement' au mariage ? Quand votre couple passera par des moments difficiles (quiproquo, mésentente, tension passagère), croyez-vous que votre regard n'ira pas voir ailleurs ? Les mauvaises habitudes ont la vie dure, en particulier dans ce domaine. Encore une fois, ce n'est pas d'un ton léger que Paul s'écriait « fuyez l'inconduite ! ». Ceux qui ont flirté, ceux qui ont connu des aventures – même sans relations sexuelles – seront plus facilement que d'autres sujets aux tentations extra-conjugales.

- **5ème conseil** : il s'agit en fait d'une liste que je donne ici, sans rentrer dans les détails. D'une manière générale, c'est ce que vous faites de votre temps qui va déterminer les risques d'avoir ou non des relations sexuelles avant le mariage.

Ainsi, l'oisiveté (avoir du temps à rien faire, être inoccupé) présente des risques. Aussi, cherchez à bien remplir votre vie, par un esprit de service, ainsi que vos pensées, comme dit Paul aux Philippiens (4 : 8) :

« *Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées* » et voyez sa conclusion au v. 9 « *et ce que vous avez appris (...) pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.* ». Rechercher la présence et l'aide de Dieu, c'est quelque chose d'actif, et de productif.

Dans le même ordre d'idée, sondez vos loisirs, vos distractions, vos lectures, les films que vous allez voir au cinéma : sondez tout cela avec courage et lucidité et voyez ce qui vous est peut-être néfaste dans votre recherche de sainteté.

Une idée similaire concernant les gens que vous fréquentez : si certains amis, copains, copines, vous influencent, tendent à vous éloigner de Dieu, soyez assez forts pour rompre ces relations.

Enfin, une question délicate est celle du logement. C'est délicat parce qu'on n'est pas toujours libre de ce choix-là. Souvenez-vous de Genèse 2 : 24 « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme* ».

Lorsque l'homme (ou la femme) quitte ses parents ...pour habiter seul(e), et non pour se marier, il prend des risques. Un proverbe populaire dit « *l'occasion fait le larron* ». Et bien, habiter seul est une occasion permanente d'avoir des relations sexuelles non voulues par Dieu. De ce fait, si, pour des raisons d'études, par exemple, vous ne pouvez faire autrement que de quitter le domicile parental, assurez-vous d'être logé avec un autre étudiant, du même sexe, cela va sans dire. Les risques en seront minimisés.

Si quelques-uns parmi vous font la grimace et se disent « il exagère ! », je vous rappelle qu'il faut savoir que l'on est faible...et qu'un tel savoir – la plupart de ceux qui sont un peu plus âgés que vous peuvent vous le confirmer ! - nous manque souvent quand on est jeune.

- **6<sup>ème</sup> et dernier conseil** : en conclusion de cette série, mon dernier conseil est le sceau sur tout cela : Maintenez au plus haut votre relation avec Dieu.

Lisez et méditez sa parole avec régularité (Psaume 119 : 105 ; Actes 17 : 11) ; soyez présents à toutes les réunions de votre assemblée (Actes 2 : 46 ; Hébreux 10 : 25) ; nouez des liens fraternels solides ; fréquentez les retraites spirituelles !

Et priez *en tout temps*, comme dit Paul.

Demandez à Dieu de vous diriger, de vous aider à faire sa volonté, de vous conduire dans la vie.

### **3 / A CEUX QUI SONT FIANCES ...OU SUR LE POINT DE L'ÊTRE :**

J'ai tenu à inclure des conseils spécifiques à ceux qui sont déjà engagés dans une relation constructive.

Je dirais même que ça doit être utile à ceux qui n'ont pas encore trouvé l'âme sœur, car un couple, ça se prépare même avant de connaître l'heureux(se) élu(e).

Quel est notre but lorsqu'on aime quelqu'un ? Ah pour ça, il faut dire quelques mots de l'amour lui-même, pour savoir de quoi on parle. Quand je dis AIMER, je parle non seulement d'une attirance passionnée (mot grec EROS), mais aussi d'une complicité, d'une amitié réelle et profonde (mot grec PHILEA) et, par dessus tout cela, d'une indestructible volonté de rechercher le bien de l'autre, une volonté de l'aimer par-delà les tempêtes de la vie (cette idée est contenue dans le mot grec AGAPE). Jim Burns raconte une scène du film « Shenandoah » : Un jeune homme demande à un père la main de sa fille. Ce dernier lui demande « *apprécies-tu ma fille ?* ». Le jeune homme répond « *j'aime votre fille !* ». Plein de sagesse, le père reprend : « *je ne t'ai pas demandé si tu aimais ma fille, mais si tu l'appréciais.* ».

Dans ce verbe « apprécier », il y a plusieurs éléments : mais ce qui, je crois, importait aux yeux de ce père, c'est cette idée de mesurer la valeur de quelqu'un, en l'occurrence de sa fille. Il voulait savoir si ce fiancé avait une pleine conscience de la valeur de celle qu'il aspirait à épouser. Un mot, peut-être, exprime cela : c'est le respect. Sans respect profond et véritable, toute passion est vouée à disparaître...

Parfois, on se marie sans véritablement apprécier la personnalité ou le comportement de son fiancé ! Au-delà de l'éblouissement passionné, l'appréciation toute simple est le signe que vous êtes prêt, dans votre cœur, à vivre toute une vie avec cette personne, avec ses qualités ... et ses défauts.

Donc, pour en revenir à la question posée quelques lignes plus haut, lorsqu'on aime une personne du sexe opposé, notre but est de vivre avec cette personne.

Dès lors, à quoi vont servir les fiançailles ?

Je cite John White : « *Les couples ne devraient-ils pas utiliser leur période de fiançailles à l'exploration de leur cœur et de leur esprit et non à celle de leur corps ?* »

Vous savez, contrairement au 1<sup>er</sup> siècle, comme dans le cas de Marie et Joseph, les fiançailles ne sont pas un engagement solennel. Au temps de Jésus, les fiançailles étaient en quelque sorte comme un mariage non consommé.

Ce n'est plus le cas.

Cette période est cruciale pour *vraiment connaître* la personne avec qui vous envisagez de vivre votre vie. Et permettez-moi de vous dire que l'exploration du corps aura bien le temps de venir.

Le mythe mondain, consumériste qui proclame « il faut essayer avant » n'est fondé sur aucune réalité, mais est bien davantage un prétexte pour parvenir plus vite à ses fins. Soyez sans inquiétude : un homme et une femme, sur le plan sexuel, ça *colle* toujours ! Dieu a fait en sorte que l'homme et la femme trouvent toujours leur chemin l'un vers l'autre, et c'est tant mieux.

En écoutant une émission très sérieuse, sur Europe 1, cette année, j'ai entendu un sexologue interrogé dans le contexte des relations sexuelles avant le mariage.

Voici ce qu'il a répondu : « *les brouillons ne font pas la belle copie.* »

Autrement dit, les essais préalables (avec d'autres partenaires) ne rendent pas l'acte meilleur ni plus beau, plus tard. Cette phrase, de la part d'un sexologue, à contre courant de la pensée du monde, est remarquable...et tout à fait vraie.

Et j'ajouterai qu'il est merveilleux de découvrir la sexualité ensemble, dans le mariage...on apprend l'un *avec* l'autre, on apprend l'un *de* l'autre...sachant que tout ce que l'on sait vient de l'autre, et de nulle part ailleurs. Cet apprentissage ensemble prend des années... Ne gâchez pas cela à l'avance !

Alors, pendant ces fiançailles, apprenez à connaître le cœur et l'esprit de l'autre.

Parlez de tout : de vos ambitions personnelles, professionnelles ou autres ; d'argent ; des éventuels futurs enfants, de leur éducation, des principes auxquels vous êtes attachés ; parlez de ce que vous aimez, de ce que vous n'aimez pas ; de ce que vous attendez de l'autre, de ce qui est important pour vous, de ce qui est crucial à vos yeux.

Parlez de votre engagement envers Dieu, de ce que vous voulez faire pour le servir, de votre vie spirituelle de couple. Tout cela prendra beaucoup de votre temps...et ce sera merveilleux.

J'insiste sur ces choses parce que la plupart des couples non-chrétiens d'aujourd'hui se mettent en ménage avant d'avoir parlé en profondeur de tout cela. En fait, ils ont fait les choses *à l'envers*, en mettant l'intimité sexuelle en premier. Quand ils se marient, comment s'étonner que 40 % des couples divorcent ? Leur mariage n'a pas été préparé ! Les fiançailles (des vraies) n'ont jamais existé !

Quoi d'autre encore ? Voyez-vous dans des contextes variés : Eglise, familles respectives, loisirs, amis respectifs, éventuellement travail, restaurant, etc. Et, pour vous préserver, évitez d'être seuls, avec beaucoup de temps devant vous, chez l'un ou l'autre. Là, les risques de ne pas tenir votre engagement envers Dieu seraient multipliés.

Si vous n'êtes pas encore entièrement convaincus, si vous vous dites : « la virginité avant de rencontrer la personne que j'aime, d'accord, mais nous sommes sûrs de nous aimer, sûrs de vouloir faire notre vie ensemble »...

Si vous vous dites cela, voici encore quelques arguments de poids. Le premier est celui-ci : telle n'est pas la volonté de Dieu ! Je me répète ? Sans doute, oui, je me répète, et je le fais pour votre salut ! Mais j'ai d'autres arguments.

Premièrement, rien ne garantit que vos fiançailles ne seront pas rompues. J'en connais qui ont rompu leurs fiançailles et qui ont épousé quelqu'un d'autre. Le monde est rempli de gens qui pensaient sincèrement que c'était la bonne personne ... et qui ont rompu.

N'ayez pas la présomption de croire que vous venez d'une autre planète ! Seul le mariage est un engagement solennel.

Deuxièmement, rester vierge jusqu'au mariage prouve deux choses essentielles pour la solidité de votre couple, plus tard.

Vous prouvez votre foi, votre engagement envers Dieu. Pourquoi cela ? Parce que vous avez été capable d'obéir à Dieu, coûte que coûte. Souvenez-vous de la « *foi éprouvée, bien plus précieuse que l'or périssable...* » dont parle Pierre (1 Pierre 1 : 6 à 8). C'est de cette foi-là qu'il s'agit : une foi capable de résister aux épreuves et aux tentations, une foi renforcée par les victoires, une foi incomparablement plus solide que celle de celui qui abandonne dès les premières contrariétés, dès les premières épreuves (lire la parabole du semeur, en Matthieu 13 ; 1 à 23).

Vous prouvez également votre respect l'un pour l'autre. Pourquoi ? Parce que vous avez respecté le vœu que l'autre a fait à Dieu ; vous l'avez aidé à être fidèle à Dieu. Cette preuve de respect est vraiment remarquable.

Dans un couple, cela entraînera une très grande confiance en l'autre.

Si d'aventure surviennent des crises dans votre couple, plus tard (ce n'est pas une fatalité, mais une éventualité !) cette réussite à deux pourra peser fort lourd, et vous permettre de surmonter ce moment délicat. En effet, dans votre esprit, il y aura toujours cette vérité-là :

*Mon mari est un homme de confiance, un fidèle serviteur de Dieu.*

*Ma femme est une femme de confiance, une fidèle servante de Dieu.*

Si, avant le mariage, vous échouez dans votre vœu de pureté, si la tentation aura été « trop forte » (il est plus exact de dire : si vous avez lâché parce que *votre foi* était trop fragile), vous ne pourrez récupérer totalement cette part de confiance perdue. Je ne suis pas en train de dire que votre couple sera par avance brisé, bien entendu. Mais que ce ciment que vous auriez pu utiliser par votre vœu mutuel, vous n'en bénéficierez pas ; vous ne pourrez pas revenir en arrière. Il y a bien d'autres choses qui construisent et consolident un couple (par exemple, une repentance commune, dans ce domaine), mais ce fondement-là, vous ne l'aurez pas.

Il m'a été demandé un jour : « cette virginité préconjugale est-elle la garantie d'un mariage paisible ? ». Il est impossible de répondre par l'affirmative ; la vie est trop complexe, les circonstances imprévisibles. Un seul exemple : si vous êtes fidèle à ce vœu-là avant le mariage, mais que, marié, vous avez une relation adultère, non seulement votre mariage ne sera plus paisible, mais vous risquez fort de le briser ! Votre relation même avec Dieu sera brisée ! Par contre, le passage mentionné quelques pages en arrière (Romains 8 : 28) est une promesse vivifiante : Dieu sera présent

avec celui qui lui est fidèle ; Dieu fera concourir « *toutes choses* » pour son bien. Voilà qui devrait stimuler n'importe lequel de ses enfants à s'abandonner pleinement, en toute confiance, n'est-ce pas ? Sur un plan strictement statistique, l'on sait que les couples qui ont vécu en ménage avant de se marier ont plus de 'chances' de divorcer que ceux qui ont attendu le mariage pour vivre ensemble. C'est un fait. Mais je considère que la promesse de Dieu, plus large, que nous venons de mentionner, est plus précieuse que cette statistique !

Pour clore cette question, je tiens à vous dire que, bien souvent, les gens du monde admirent les fiancés qui ont tenu ferme leur engagement de virginité, avant de se marier : « vous avez réussi cela : chapeau ! ». Ils trouvent cela respectable, tout comme le sexologue cité précédemment, qui ne considérait *pas* l'absence de relations sexuelles avant le mariage comme impossible.

Cette question de l'engagement envers Dieu m'amène à aborder une autre question, importante, qui concerne non seulement le risque de ne pas honorer votre vœu de virginité, mais qui engage votre vie entière.

Fonder la solidité de votre couple sur votre foi envers Dieu, partager votre relation avec *votre Seigneur* ne peut se faire qu'avec quelqu'un qui a...le même Seigneur.

Une étude sur les couples croyant-non croyant n'entre pas strictement dans le sujet de la pureté du célibataire. Néanmoins, le survol de quelques passages devrait vous convaincre aisément qu'une telle alliance (car le mariage est une alliance, comme la bague qui cernera votre annulaire) n'est pas dans la volonté de Dieu.

2 Corinthiens 6 : 14 à 16 : « *Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non croyant ? Quelle contrat d'alliance entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant (...)* ». Contrairement à ce qu'on peut lire ici ou là, ce passage ne parle ni premièrement, ni exclusivement du mariage. Le contexte montre qu'il parle d'abord de l'introduction dans le culte de pratiques païennes, d'idolâtrie. Mais l'on peut élargir en comprenant que l'avertissement et les questions posées demeurent valables pour d'autres situations, d'autres alliances, d'autres contrats : dans cette optique, il est légitime de penser au mariage. L'avertissement et les questions posées par Paul doivent être considérées avec beaucoup de sérieux par le chrétien candidat au mariage. Enfin, n'oublions pas que, sous l'Ancienne Alliance, les Juifs ne devaient pas épouser de non-juives, pour la même raison essentielle : le risque dramatique d'abandonner le seul vrai Dieu.

1 Corinthiens 7 : 12, 13 : « *Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui le dis : Si un frère a une femme non croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie pas ; et si une femme a un mari non croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie pas son mari.* ». Paul démontre ici qu'une telle union peut exister, précisant au verset suivant que Dieu lui-même accepte une telle famille ; Dieu la reconnaît valide. Cependant, le contexte semble indiquer (notamment le verset 15) que l'homme et la femme étaient *déjà* mariés avant que l'un des deux devienne chrétien, et que c'est surtout le non croyant qui est alors conduit à faire un choix : demeurer ou pas avec un conjoint converti à Christ. Il est donc important de ne pas faire dire à ce passage ce qu'il ne dit pas : il ne dit pas « vous pouvez décider d'épouser un non croyant » mais « si vous devenez chrétien(ne) après votre mariage, restez marié(e) si votre conjoint veut toujours de vous. », ce qui n'est pas tout à fait pareil, n'est-ce pas ? D'autre part, Paul mentionne dans les versets suivants

deux points à prendre en considération. Lorsqu'il dit « *Dieu nous appelés à vivre dans la paix* », il évoque clairement la guerre spirituelle qui peut exister dans un foyer ainsi divisé (revoir 2 Cor. 6). Ensuite, au verset 16, il pose une question fondamentale à tous les croyants qui espèrent convertir leur conjoint : « comment savoir » si tu y parviendras ? Autant vous dire tout de suite que l'expérience montre que c'est plus souvent l'inverse qui se produit. Le mariage n'est pas un champ d'évangélisation : les exemples abondent, hélas, où un chrétien, ayant épousé une non chrétienne, finit par abandonner l'Eglise, puis abandonner son Dieu.

Pourquoi cela se passe si souvent comme ça ? Parce que celui ou celle qui épouse un non croyant a fait un énorme compromis avec le monde : il a déjà mis « un pied dans le monde »... et ce compromis en entraînera d'autres.

1 Corinthiens 7 : 39 « *Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari est décédé, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.* ». Ces derniers mots signifient « avec un chrétien ». Ce passage, qui parle donc de l'éventuel remariage d'une veuve, indique clairement le choix à faire.

Ainsi, s'il semble que les mariages chrétien / non chrétien ne soient pas aussi formellement interdits que les mariages mixtes dans l'Ancienne Alliance (le fait que de telles familles, notamment les enfants, soient reconnus de Dieu indique une différence, à mon avis), les recommandations et les avertissements sont malgré tout très clairs.

Il vous faut mesurer à quel point une telle alliance est contraire à vos objectifs d'enfant de Dieu, à vos intérêts et à ceux de vos futurs enfants.

D'autre part, si vous vous fiancez avec un non-croyant, votre vœu de virginité sera pratiquement impossible à accomplir. Parce que, pour réussir un tel vœu, il faut être deux : j'en suis absolument convaincu.

Le mariage avec un non chrétien est un *choix terrible*, aux multiples conséquences. Je voudrais insister sur la grande tristesse de ceux et celles qui ont épousé un non croyant :

Prier ensemble ?	= néant
Lire la Bible ensemble ?	= néant
Partager ses expériences de foi ensemble ?	= néant
Enseigner ses enfants ensemble ?	= néant
Parler de sa foi (à d'autres) ensemble ?	= néant
Vivre des relations fraternelles ensemble ?	= néant
Vivre des retraites spirituelles ensemble ?	= néant
Aller au Ciel tous les deux ?	= néant

Je connais quelques couples comme cela, des jeunes chrétiens connus il y a quinze ou vingt ans en retraites de jeunes, et qui ont épousé quelqu'un de non croyant. Je peux vous dire qu'il y a en eux beaucoup de tristesse, beaucoup de regrets... mais c'est trop tard : on ne revient pas en arrière.

Ne vous croyez pas différents ; ne vous laissez pas abuser par des faux raisonnements, tels que « avec moi, il en sera autrement ! ».

**CONCLUSION :**

La question était : comment rester pur ? L'étude de la Parole a permis de comprendre, de manière limpide, que la volonté de Dieu est que l'homme et la femme restent vierges jusqu'au mariage. Cela étant posé, le meilleur moyen d'y parvenir est d'être pleinement décidé à obéir à votre Seigneur, à croire avec confiance qu'il vous en donnera la force.

Ne soyez surtout pas trop présomptueux en vous croyant assez forts par vous-même. En ayant une meilleure connaissance de vous-même, vous pourrez éviter un certain nombre de pratiques, de situations, de lieux, qui ne vous aideraient pas à respecter un vœu de virginité.

Pour ceux qui sont fiancés, ou qui progressent dans cette direction, sachez préparer, construire votre couple dans le bon sens, et non à l'envers comme le font, la plupart du temps, les gens du monde.

Vous y gagnerez l'*agrément* de Dieu, le *respect* l'un de l'autre et plus de *force*, plus de *solidité* dans votre couple. Je crois que le jeu en vaut la chandelle.

Le mot **consommation**, pris isolément, n'est pas très attirant ; il évoque un monde marchant où ce qui compte est vendre et acheter : pourtant, dans un cas précis, il exprime une réalité sublime.

Il s'agit de **la consommation du mariage** : lorsque les deux époux se donnent sexuellement l'un à l'autre. Je ne voudrais pas terminer cette étude sans vous avoir transmis ce rêve d'idéal, sans vous avoir fait partager cette vision merveilleuse.

Dans l'esprit juif des temps anciens, il y avait *un temps pour chaque chose*. Aujourd'hui, tout peut se faire en même temps ; autant dire qu'il n'existe plus de temps pour rien.

Je voudrais que vous reveniez à ce concept pour saisir *la beauté de l'attente* du jour de la consommation du mariage. Si vous saisissez cette beauté, c'est que le sens du merveilleux vous est encore accessible.

Christ et son Eglise attendent une telle consommation : est-ce un mystère ? Assurément (lire Apocalypse 19)!

Il en est de même pour des fiancés : le jour de la célébration, le jour approprié viendra ! Alors, votre joie sera sans partage ! N'oubliez jamais cela ; et, dans cette attente, réjouissez-vous !

## Lexique du vocabulaire sexuel de la Bible

Nomenclature des termes employés dans les traductions de Louis Segond révisé, Louis Segond, Bible de Jérusalem et Bonnes Nouvelles aujourd'hui pour rendre en français les mots grecs et hébreux des textes originaux.

**FORNICATION** — Le mot *fornication* est le terme général qui désigne des relations sexuelles hors du mariage ainsi que toutes les formes déviées d'expressions sexuelles, telles que la prostitution, l'homosexualité, l'inceste et la bestialité. Dans son sens premier, il désigne les relations hétérosexuelles entre personnes non-mariées.

Dans la Bible de Jérusalem et la version Louis Segond, on traduit ce mot *fornication* par les termes suivants : *impudicité, les impurs, fornication, fornicateur*. Dans le Louis Segond révisé, on emploie : *la débauche, débauchés*. Dans la traduction Bonnes Nouvelles aujourd'hui on utilise les mots : *l'immoralité, gens immoraux, homme immoral*.

Dans l'Ancien Testament : Exode 22.16, Lévitique 19.20, Deutéronome 22.28

Dans le Nouveau Testament : Actes 15.20, 29 ; 20.25, 1 Corinthiens 6.9, 13, 18 ; 7.1, 2 Corinthiens 12.21, Galates 5.19, Ephésiens 5.3, 5 ; Colossiens 3.5, 1 Thessaloniens 4.3, Hébreux 12.16, 1 Timothée 1.10, Apocalypse 21.8 ; 22.15.

**ADULTERE** — Ce mot apparaît dans la Bible pour la première fois comme un des commandements de la loi donnée par Dieu au peuple d'Israël. *Adultère* dans son sens premier qualifie les relations sexuelles entre une personne mariée et une personne qui n'est pas son épouse ou son époux. Même une seule fois constitue un adultère.

Celui ou celle qui divorce, sans que son conjoint lui ait été infidèle et qui se remarie vit dans l'état d'adultère. C'est aussi le cas d'une personne qui se sépare de son conjoint et qui vit en concubinage avec un autre. L'adultère est aussi couvert par le mot fornication.

Dans le Louis Segond révisé et le Louis Segond, on emploie les mots *adultère* et *infidélité*, dans la Bible de Jérusalem, *fornication* et *adultère*, dans Bonnes Nouvelles aujourd'hui, *adultère* et *infidèle*.

Dans l'Ancien Testament : Exode 20.14, Lévitique 20.10, Deutéronome 5.18, Proverbes 6.32

Dans le Nouveau Testament : Matthieu 5.32 ; 19.9 ; 5.27, 28, Romains 13.9, Matthieu 15.9, Marc 7.21, 1 Corinthiens 6.9, Hébreux 13.4, Jacques 4.4

**HOMOSEXUALITE** — Cette déviation de l'orientation naturelle des appétits sexuels est condamnée dès les premiers temps. Elle a caractérisé les civilisations dégradantes, telle Sodome, d'où vient le mot sodomie, nom toujours utilisé pour identifier une des formes les plus répugnantes de l'homosexualité entre hommes.

Les relations homosexuelles sont des rapports entre personnes du même sexe, hommes ou femmes. Le mot grec du Nouveau Testament se traduit par "un homme qui couche avec un homme comme on couche avec une femme". Cette pratique est aussi couverte par le *fornicateur*.

Dans la Bible de Jérusalem : *rapports contre nature, infamie, passions avilissantes, mœurs infâmes*. Dans le Louis Segond révisé : *passions déshonorantes, invertis, actes contre nature, l'infamie*. Dans le Louis Segond : *qui est contre nature, choses infâmes, passions infâmes, infâmes*. Dans Bonnes Nouvelles aujourd'hui : *relations contre nature, passions honteuses, actions honteuses, homosexuels*.

Dans l'Ancien Testament : Lévitique 18.22, 20.13

Dans le Nouveau Testament : Romains 1.28, 1 Corinthiens 6.9, 10, 1 Timothée 1.9, 10

**INCESTE** — Se marier ou coucher avec un membre de la famille immédiate, sœur, frère, mère, père, tante, etc. Voir aussi *fornication*.

Dans l'Ancien Testament : Lévitique 18.6-18 ; 20.11-21

Dans le Nouveau Testament : 1 Corinthiens 5.1

**PROSTITUTION** — Dans la Bible, la *prostitution* faisait généralement partie des cultes païens. Le mot qualifie tout acte sexuel par lequel on livre son corps à un autre pour en recevoir un paiement, une faveur ou une considération.

Dans l'Ancien Testament : Deutéronome 23.17, 18, Lévitique 21.9

Dans le Nouveau Testament : 1 Corinthiens 5.16

**BESTIALITE** — La *bestialité* consiste à coucher avec une bête ou à s'y accoupler. Dans le Nouveau Testament, cette dépravation est comprise sous le terme général de *fornication*.

**CONVOITISE** — Le désir de ce qui est interdit.

Dans la Bible de Jérusalem : *passion, mauvais désir*. Dans le Louis Segond révisé : *mauvais désir, convoitises passionnées*. Dans Bonnes Nouvelles aujourd'hui : *mauvais désir, désir destructeur*.

Dans le Nouveau Testament : Colossiens 3.5, Jacques 1.14, 2 Pierre 1.4, 1 Thessaloniens 4.5

**IMPURETE** — Le mot grec rendu généralement par *impureté* signifie “l’impureté d’une vie de convoitise, de luxure et de débauche”, “motivations impures” qui conduisent à la pratique des déviations sexuelles, fornication, adultère, homosexualité, etc.

Dans le Nouveau Testament : Romains 1.24 ; 6.19, 2 Corinthiens 12.21, Galates 5.19, Ephésiens 5.3, Colossiens 3.5-8, 2 Pierre 2.10

**LASCIVITE** — Un mot qui signifie “immoralité” en général ; convoitise sans frein, excès, comportement licencieux, (langage sale, mouvements suggestifs et indécents du corps, caresses immorales), sans honte, outrageux, insolent.

Dans la Bible de Jérusalem : *impudicité, dépravé, débauche, conduite débauchée*. Dans le Louis Segond révisé : *dérèglement, conduite dérégées, efféminé*. Dans le Louis Segond : *dérèglement, dissolutions, efféminé*. Dans Bonnes Nouvelles aujourd’hui : *vice, désordre, conduite immorale*.

Dans le Nouveau Testament : Marc 7.22, 23, 2 Corinthiens 12.21, Galates 5.19, 1 Pierre 4.3, 2 Pierre 2.7, Jude 4, Romains 13.13, 1 Corinthiens 6.9

**ORGIES** — Le mot grec veut dire “fêtes ou beuveries à toute heure de la nuit où l’on s’adonne à la lascivité”.

Dans le Louis Segond révisé : *orgies, excès de table*. Dans le Louis Segond : *excès du manger, excès de table, excès*. Dans la Bible de Jérusalem : *orgies*. Dans Bonnes Nouvelles aujourd’hui : *orgies*.

Dans le Nouveau Testament : Romains 13.13, Galates 5.21, 1 Pierre 4.3

**PASSIONS COUPABLES** — Il s’agit de passions motivées par un sens moral dépravé et par la convoitise.

Dans le Louis Segond révisé : *passions*. Dans le Louis Segond : *passions infâmes, passions*. Dans la Bible de Jérusalem : *passions avilissantes, passions coupables*. Dans Bonnes Nouvelles aujourd’hui : *passions honteuses, passions*

Dans le Nouveau Testament : Colossiens 3.5, Romains 1.26, 27

Par. Jerrel Rowden